

# Le pont du Diable

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **65 (1975)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le pont du Diable

Qui ne connaît pas la légende du pont du Diable qui avait ouvert le passage du Saint-Gothard? Mais ce n'est pas le seul pont attribué au diable. Voici la légende d'un autre pont qui se trouve dans le district de Loèche. La légende est tirée du livre: *Description du département du Simplon* que le médecin valaisan H. Schiner abait publiée en 1812.

... il y a un pont de pierre d'une seule arcade, qu'on passe avant d'arriver au village d'*Erschmat*. Les rochers, sur lesquels il est jeté de l'un à l'autre, sont séparés jusqu'à leurs bases, et pour se former une idée de la profondeur qui se trouve sous ce pont, il faut savoir, que depuis la plaine qui est le niveau ou la base de la profondeur, jusqu'au Bourg de *Loëche*, il y a une petite demi lieue, et que depuis ce Bourg il y a encore deux lieues de montée continue avant d'arriver au pont, ce qui fait au moins deux bonnes lieues et demie de montée. On ignore l'époque de la construction, qui est un vrai monument de la hardiesse humaine; ce pont, dont l'entreprise paraissait impossible, se nomme *le pont du Diable*, parce qu'on croit, qu'il a été bâti par le *Diable*, au moyen d'une récompense qu'il demandait, qui était celle de lui donner les trois premiers passans; ceux qui se chargeaient de la convention, consentirent à sa demande, mais quand l'ouvrage fut fini, ceux qui l'avaient fait mettre, croyaient satisfaire à leur engagement, en y faisant passer d'abord, un coq, un chat et un chien; le *Diable* ne voulut point se payer de cette interprétation de leur accord, il se mit à défaire le pont; il avait déjà enlevé une pierre, lorsqu'un *Exorciste* y donna sa bénédiction, et le *Diable* se retira.